

Jamais auparavant une attaque si minutieusement élaborée n'avait été tentée et tout le succès reposait sur l'action parfaitement coordonnée de chaque branche du service et de chaque homme de l'armée. Il n'y en eut pas de plus actif pendant le travail ardu de la préparation, de l'instruction et des répétitions des exercices militaires que le précis et énergique commandant du corps canadien, le général sir Julian Byng. C'est sous sa direction que fut tracé à l'arrière un plan sur échelle du champ de bataille avec de larges galons blancs pour indiquer les tranchées et des drapeaux de différentes couleurs pour marquer les limites et les places fortes de la défense ennemie telles que localisées par les observateurs et découvertes par l'examen des photographies aériennes. Sur ce plan complet il y eut des exercices répétés pour les troupes en action de sorte que chaque homme savait où il devait aller et ce qu'il devait faire le jour de la bataille. Ces répétitions, effectuées par bataillons, brigades et finalement par divisions et complétées par instruction et discussion sur des modèles et des cartes de moindres dimensions, donnèrent un nouvel essor à l'instruction militaire qui mit le comble à la confiance des troupes dans le plan, leurs chefs et leur propre capacité de s'emparer de la crête et de la conserver.

**Coordination et coopération.**—La nécessité d'une action étroitement concertée le long de tout le front mérite qu'on s'y attarde; tout manquement à un point quelconque aurait compromis le succès. L'avance de la première division canadienne (sous le commandement du major-général A. W. Currie) dépendait de l'occupation de Thélus par la deuxième division canadienne (sous le commandement du major-général H. E. Burstall) qui ne pouvait prendre et tenir le village que si le terrain principal, au nord, n'était dégagé; mais pour ceci il fallait que la ferme de La Folie fût aux mains de la troisième division canadienne (sous le commandement du major-général L. J. Lipsett) qui à son tour ne pouvait avancer à moins que les tranchées principales aux environs de la Côte 145 ne fussent occupées par la quatrième division canadienne (sous le commandement du major-général D. Watson) et encore cette occupation devait-elle être appuyée par un flanc solide en face de Givenchy-en-Gohelle. Au cas où l'assaut rencontrerait une trop forte résistance à un point quelconque, on disposait d'une réserve de quatre brigades fraîches: deux brigades de la cinquième division britannique adjointe et les neuvième et dixième brigades d'infanterie canadienne.

Il n'était pas moins essentiel que la collaboration des armes et des services fût très étroite. Les préparatifs et le support de l'artillerie, sous la direction du brigadier-général E. W. B. Morrison, devaient être complets et précis pour synchroniser avec les différentes phases de l'avance de l'infanterie. L'interruption des communications en arrière de l'ennemi et l'étouffement de ses batteries—tâche spéciale de l'officier d'état-major de la contre-batterie—devait réussir à affaiblir la résistance et à prévenir les contre-attaques au moins tant que l'infanterie et les mitrailleurs ne pourraient consolider une ligne défensive. Il fallait transmettre avec précision et rapidité les renseignements sur le progrès de l'attaque: les forces aériennes, avions et ballons, devaient continuer à surveiller minutieusement l'activité de l'ennemi et les sapeurs télégraphistes et les agents de liaison devaient réduire au minimum absolu toute interruption possible dans la transmission. L'intendance, les parcs, les convois et les trains régimentaires devaient voir à ce que le ravitaillement, le fourrage et autres approvisionnements pour chaque cheval et chaque homme arrivassent de la façon et à l'endroit requis; le service de santé devait soigner les blessés avec promptitude et efficacité.

**Prise de la crête.**—A cinq heures et demie, le matin du mardi de Pâques, le 9 avril 1917, les 983 canons et mortiers qui supportaient l'attaque canadienne ouvrirent le feu avec un grondement concerté et assourdissant. Les troupes d'assaut,